

souriant, écrivain de goût il incarnait une bourgeoisie nantaise dont il restera l'une des illustrations (1).

Jean LE ROUX était un mathématicien hors ligne : ce n'est pas à ce titre qu'il nous appartient. Né à Prat, au canton de La Roche-Derrien, le 4 avril 1863, il débuta dans l'enseignement à dix-huit ans, au Collège de Lamballe puis à Guingamp comme adjoint de M. Milon, grand-père d'un de ses futurs collègues à la Faculté des Sciences de Rennes. Reçu premier au concours de l'agrégation, docteur, professeur à l'Université de Rennes en 1898, il recueillit de très hautes distinctions scientifiques, sans omettre de se dévouer aux œuvres sociales, car il fut, après la guerre de 1914, l'organisateur de l'œuvre des Pupilles de la Nation. Bretonnant il conserva avec ferveur l'amour de sa langue natale. Il récitait en breton le *Pater* et le *Confiteor*, non sans étonner parfois celui qui l'entendait. Aux Annales de Bretagne il a donné, en 1923, le texte gallois et la traduction bretonne du roman de *Pérédur*, œuvre du cycle arthurien, puis, en 1943, aux *Mémoires* de notre Société un article sur la *Querelle du Barzar Breiz*. Ce bon fils de la Bretagne est mort à Rennes, le 28 septembre 1949.

Jean SAVINA, décédé subitement, le 2 décembre 1949, à Quimper où il s'était retiré après trente ans d'enseignement à l'École Primaire Supérieure de Douarnenez, était né au bourg de Plogastel-Saint-Germain, le 16 février 1876. Ni son labeur professionnel ni ses occupations comme président de la Caisse d'Épargne de Quimper, dont il a écrit l'histoire (1937) et comme conseiller municipal et premier adjoint au maire de cette ville, ne l'empêchèrent de donner au public un grand nombre de travaux historiques presque tous consacrés à la période révolutionnaire. Il a semé dans divers journaux quelque quatre-vingts articles riches de documents inédits et de renseignements inconnus qui mériteraient d'être recueillis ou au moins recensés. En outre d'importants ouvrages lui sont dus : le *Journal d'un volontaire du Finistère*, présent à la prise des Tuileries, le 10 août 1792 (1909), la *Convocation du clergé de Cornouaille aux États Généraux* (1926), la carrière du *Conventionnel*

(1) Sur ses premières publications voir Kerviler, Bio-Bibliographie, XVI, 1905, p. 154.

*finistérien Guezno* (1928) et surtout, en collaboration avec son ami de quarante ans, M. Daniel Bernard, la publication des *Cahiers de doléances des Sénéchaussées de Quimper et de Concarneau*, en deux tomes (1927) dans la collection officielle des Documents inédits de l'histoire économique de la Révolution. Vice-Président de la Société archéologique du Finistère, il était l'hôte assidu de ses séances. Son attachement pour notre Société était profond et cordial. L'histoire de la Bretagne perd en lui un ouvrier aussi infatigable que désintéressé (1).

---

## M. DE GOUYON DE BEAUFORT AUX ÉTATS DE 1787

---

Nous devons à l'obligeance du comte Daniel de la Motte-Rouge de pouvoir publier un document extrait de ses belles archives où figurent entre autres, une série de 90 lettres de M. de Gouyon de Beaufort et une correspondance du comte de Bédée, oncle de Chateaubriand, le tout inédit.

La lettre qui suit est adressée au sénéchal Bameulle de Lantillais qui, lors de l'affaire de Saint-Cast, en 1758, reçut chez lui le duc d'Aiguillon et s'occupa du logement des troupes à Plancoët. Il en résulta des charges en compensation desquelles il sollicita des Etats une bourse de jetons. Le peu d'empressement à le satisfaire résultait peut-être de l'hostilité de l'intendant pour Bameulle de la Chabossais qui fut, après Lantillais, maire de Dinan. J'ignore le degré de parenté entre ces deux Bameulle, mais il devait être proche. (2)

Quant à l'auteur de l'épître il est connu ayant eu les honneurs des *Mémoires d'Outre-Tombe* (3). Chateaubriand

(1) Les éléments de cette notice m'ont été fournis, avec une extrême obligeance, par M. Daniel Bernard, vice-président de la Société Archéologique du Finistère.

(2) Notices sur ces deux personnages dans la *Bio-Bibliographie* de Kerviler, t. II, p. 70 ; sur les sentiments de l'intendant, voir A. DUPUY, *Les Trente et un, épisode de l'histoire de la ville de Dinan*, Bull. de la Soc. archéol. d'I.-et-V., t. XVI, 1<sup>re</sup> p., 1883, p. 78.

(3) Ed. Biré, t. I, p. 130.